

Homéopathie pour les porcs

Guide clinique pratique

- ▣ Les grands principes de l'homéopathie
- ▣ 23 cas cliniques et leurs traitements

Catherine Cavarait ■ Marie-Noëlle Issautier



Préface

Que de chemin parcouru depuis que nous avons mis en place, avec le Dr Marie-Noëlle Issautier, un enseignement de l'homéopathie pour les médecins vétérinaires soignant des animaux d'élevage ! La santé est une, humaine, animale et végétale. La prévention de l'équilibre sanitaire et la prise en charge de la maladie par l'homéopathie, lorsqu'elle est justifiée et possible, restent à ce jour la meilleure alternative. Si un travail d'évaluation est en devenir, les résultats sont probants et l'enthousiasme rencontré chez les éleveurs est le meilleur indicateur de la capacité de cette thérapeutique à rétablir une santé sans risques iatrogènes.

L'avenir écologique de la santé humaine passe par un traitement de la maladie chez les animaux, préservés d'une pollution chimique médicamenteuse qui est, désormais, de plus en plus surveillée.

Cette prise en charge thérapeutique, efficace et non toxique, entre dans une vision plus large de la notion de qualité de vie qui concerne bien sûr également le monde animal.

D'aucuns diront que l'efficacité de l'homéopathie ne peut être que le fait d'un effet placebo. Les résultats thérapeutiques et la science contredisent cette affirmation. Les cas cliniques présentés montrent bien la réalité de cette médecine du soin, qui cherche avant tout un résultat, sans préjuger de la connaissance à venir des mécanismes d'action. La science a montré la réalité du médicament homéopathique sous forme, non pas moléculaire, comme la thérapeutique chimique veut nous le faire croire, mais physique, comme les chercheurs l'ont prouvé. Cette information spécifique de l'individu est capable de provoquer une réaction salutaire de l'organisme malade pour l'aider à obtenir la guérison.

La matière médicale homéopathique vétérinaire, parfaitement décrite dans cet ouvrage, montre bien la richesse clinique de l'individu malade, appuyée sur une clinique très précise et une connaissance physiopathologique nécessaire à la prescription du médicament homéopathique et qui justifie la qualification « d'art médical ».

Je ne doute pas que ce livre va devenir un incontournable pour tout soignant vétérinaire et éleveur de porcs soucieux de construire un avenir de santé efficace et écologique. Avec l'espoir que cela fasse tâche d'huile et « contamine » l'ensemble de la médecine humaine et vétérinaire pour le bien de la santé publique.

Dr Antoine Demonceaux

Médecin homéopathe et psychanalyste. Co-fondateur de la Société savante d'homéopathie. Ex-attaché de consultation au CHU de Reims et enseignant du DIU de thérapeutique homéopathique à la faculté de médecine de Reims.

Avant-propos

Nous vous livrons, ici, un guide pratique original, dédié à la prescription de traitements homéopathiques aux truies, porcelets et porcs charcutiers. Il est destiné aux acteurs professionnels impliqués dans la gestion sanitaire des élevages de porcs :

- les vétérinaires praticiens spécialisés en médecine porcine ou en productions animales, qui souhaitent pratiquer l'homéopathie dans le contexte de l'élevage de groupe ou découvrir la spécificité de cette thérapeutique et sa complémentarité avec celles qu'ils connaissent ;
- les vétérinaires homéopathes, parce que c'est, collectivement, en échangeant nos expériences que nous affinerons nos prescriptions et les développerons ;
- les éleveurs-infirmiers qui nous racontent leurs observations, leurs intuitions, le comportement de leurs animaux, la lutte pour maintenir la vie. L'observation fine, précise, de l'animal, d'un groupe d'animaux, de l'histoire de la maladie est au cœur de la prescription homéopathique ;
- les techniciens, regards extérieurs, qui accompagnent les éleveurs dans la conduite zootехnique de leur élevage et la maîtrise des facteurs de risque des maladies. La reconnaissance des causalités, associée aux signes cliniques, dégage le chemin de la prévention.

L'augmentation des résistances des populations bactériennes aux antibiotiques, le contexte sociétal et le contexte politique sont en faveur d'une réflexion relative à des approches thérapeutiques différentes, complémentaires à l'antibiothérapie. L'homéopathie bénéficie d'une reconnaissance réglementaire européenne. Et les médicaments homéopathiques sont des médicaments dont l'administration aux animaux n'entraîne pas de résidus médicamenteux dans leurs productions.

Ce premier guide, consacré à l'espèce porcine, apporte des réponses essentielles pour la pratique de cette démarche thérapeutique en élevage collectif.

L'ouvrage se décline en plusieurs parties :

- la première rappelle les bases de l'homéopathie et son utilisation en médecine vétérinaire : principes généraux, fabrication des médicaments, posologie, mode d'administration, fréquence de traitement, choix des symptômes essentiels pour soigner, méthodologie de la consultation, exercice de consultation ;
- la deuxième présente 23 cas cliniques et leur traitements homéopathiques. Ces cas, communs, sont présentés de façon pédagogique, en rapprochant les signes cliniques observés, la physiopathologie spécifique et les pathogénésies des médicaments administrés. Nous considérons ces traitements comme fiables. Nous les avons raisonnés et vérifiés avec nos compétences et nos connaissances de scientifiques et de vétérinaires spécialisées. La répétition des réponses favorables des animaux soignés nous conforte quant à la justesse de la thérapeutique décrite ;
- la troisième partie s'intéresse à la matière médicale des médicaments d'intérêt en médecine porcine. Nous avons utilisé notre expérience pour adapter les pathogénésies à

l'espèce considérée. À ce titre, nous avons décrit, en détail, les signes cliniques, nécropsiques et comportementaux, assortis de leurs modalités. Au regard de certaines pathologies, des médicaments font l'objet d'une indication thérapeutique spécifique, laquelle a été expérimentée, avec efficacité.

Enfin, un glossaire détaillé aidera le néophyte à comprendre les termes techniques homéopathiques et médicaux.

Ce livre ne se veut ni un traité, ni un dogme. Il est expérientiel, imparfait car incomplet. Néanmoins, nous avons le souci de la nécessité de partager pour progresser. Nous sommes conscientes des risques pris, risques raisonnés, sécurisés et non inconsiderés. Tous les éleveurs qui nous ont suivies se sont approprié cette approche homéopathique. Ce premier ouvrage témoigne, aussi, du partage de leur expérience et de leur savoir-faire en relation avec le vivant. Le lien homme-animal est central. Nous les remercions de leur confiance et de leur compréhension.

Sommaire

Préface	V
Avant-propos	VI
PARTIE I – LES BASES DE L’HOMÉOPATHIE ET SON UTILISATION EN MÉDECINE PORCINE.	1
1 Principes généraux et matière médicale	3
Les principes généraux.	3
La <i>Matière médicale</i>	3
2 Le médicament homéopathique.	5
Origine	5
Préparation	5
Présentation	6
Le tube dose (globules)	6
Les granules	6
Les gouttes	6
Les ampoules buvables	7
Autres présentations pour soigner les animaux	7
3 Prescription et administration en élevage porcin.	8
Choix du médicament et signes du malade	8
Degré de similitude élevé	8
Degré de similitude plus faible	8
Aucune similitude précise, mais une insuffisance fonctionnelle et baisse de production	9
Hauteur de dilution	9
Posologies en élevage porcin	10
Médicament de drainage : pendant 10 jours	10
Médicament symptomatique utilisé à titre curatif pendant toute la durée du traitement	10
Médicament utilisé en « traitement de fond »	10
Mode d’administration	10
Rythme des prises	11
Durée du traitement	12

4	Le drainage ou la remise en route des organes	13
	Le foie, organe majeur du métabolisme et de la détoxification	14
	Les reins, une triple fonction	15
	Le pancréas	15
	Quels sont les médicaments de drainage ?	15
	Le drainage hépatorénal en médecine vétérinaire porcine : deux moments clés	16
5	La consultation homéopathique vétérinaire	18
	Comment trouver les médicaments homéopathiques adaptés devant l'animal malade ?	18
	Consultation en pathologie aiguë	20
	Causalités : Qui ? Quand ? Comment ?	20
	« Qui ? »	20
	« Quand ? »	21
	Le mode d'apparition : « Comment ? »	21
	L'étude des symptômes et de leur localisation : « Où ? »	21
	Les manifestations de l'affection : « Comment ? »	22
	Les symptômes concomitants : « Avec ? »	22
	Le terrain	23
	Les constitutions	24
	La constitution normoligne ou sulfurique	25
	La constitution bréviligne ou carbonique	25
	La constitution longiligne ou phosphorique	27
	La constitution dystrophique ou fluorique	28
	Le type sensible	29
	Les diathèses : l'étiologie de terrain et le concept de mode réactionnel	30
	La psore	32
	Le tuberculisme, un sous-groupe de la psore	34
	La sycose	34
	Conclusion	35
	La recherche des médicaments de terrain : 2 exemples	36
	Arsenicum album	36
	Phosphorus	37
	Un cas pour s'exercer à la consultation homéopathique	37
	L'histoire, les observations	38
	Que faire pour éviter d'autres avortements et soigner les truies malades ? ..	41
	Solution : le traitement prescrit	42
	Homéopathie et allopathie	42

PARTIE II – 23 CAS CLINIQUES	45
1 Perte d'appétit	47
2 Apparition de plaques rouges et perte d'appétit	50
3 Œdème au niveau des pattes postérieures et des tissus autour de la vulve	52
4 Nervosité d'une primipare en maternité	54
5 Les cochettes croquent les porcelets	57
6 Aucun porcelet nouveau-né depuis plus de 20 minutes	59
7 Régulation des contractions utérines et prévention de la non-délivrance	61
8 Récupération après la mise bas	63
9 J'écrase mes porcelets	66
10 Congestion mammaire	70
11 Parésie	74
12 Réactions vaccinales des truies gestantes	77
13 Truies crasseuses avec un manque de reprise d'état	80
14 Cas de cystite	84
15 Diarrhée nauséabonde d'une truie	89
16 Diarrhée de porcelets sevrés	91
17 Sevrage et comportement : réflexions autour de 3 médicaments	94
18 Diarrhée, signes nerveux et troubles respiratoires	96
19 Prévention du cannibalisme en fin de post-sevrage	100
20 Cannibalisme en engraissement	103
21 Entérite hémorragique en fin d'engraissement	105
22 Hyperthermie des porcs charcutiers	107
23 Syndrome grippal du porc charcutier	109
PARTIE III – MATIÈRE MÉDICALE HOMÉOPATHIQUE : MÉDICAMENTS LES PLUS COURANTS	113
1 Aconit	115
2 Actaea racemosa	117
3 Aletris farinosa	119
4 Antimonium tartaricum	121
5 Apis mellifica	122

6	Arnica montana	124
7	Argentum nitricum	126
8	Arsenicum album	128
9	Belladonna	131
10	Berberis	133
11	Bryonia	135
12	Calcarea carbonica	137
13	Calcarea phosphorica	139
14	Calendula officinalis	141
15	Cantharis	142
16	Carbo vegetabilis	144
17	Caulophyllum	145
18	China	146
19	Colibacillinum	148
20	Conium maculatum	149
21	Crotalus horridus	150
22	Croton tiglium	151
23	Cuprum metallicum	152
24	Drosera	153
25	Dulcamara	154
26	Eberthninum et Paratyphoïdinum B	155
27	Echinacea	156
28	Ferrum phosphoricum	157
29	Fluoricum acidum	158
30	Formica rufa	159
31	Gelsemium	160
32	Hepar sulfur	162
33	Hyoscyamus	164
34	Hypericum perforatum	166
35	Ignatia amara	167
36	Ipeca	168
37	Kalium bichromicum	169
38	Kalium carbonicum	170
39	Lachesis	171

40	Lycopodium	173
41	Mercurius solubilis	176
42	Natrum muriaticum	178
43	Nux vomica	180
44	Nitric acidum	182
45	Phosphoricum acidum	183
46	Phosphorus	185
47	Phytolacca	187
48	Psorinum	188
49	Pulsatilla	190
50	Pyrogenium	192
51	Rhus toxicodendron	193
52	Ruta graveolens	194
53	Sepia	195
54	Sérum de Yersin	197
55	Silicea	198
56	Sulfur	200
57	Thuya	202
58	Tuberculinum	204
59	Veratrum album	206

**PARTIE IV – MATIÈRE MÉDICALE HOMÉOPATHIQUE :
AUTRES MÉDICAMENTS**

		207
60	Bellis perennis	208
61	Chelidonium majus	209
62	Glonoinum	210
63	Ledum palustre	211
64	Mercurius corrosivus	212
65	Podophyllum peltatum	213
66	Progesteronum	214
67	Solidago virga aurea	215
68	Staphysagria	216
69	Stramonium	218
70	Symphytum	220

71 Taraxacum dens leonis	221
72 Testosteronum	222
Glossaire	223
Index	227
Références bibliographiques	228
Liste des photos	230

5

La consultation homéopathique vétérinaire

Comment trouver les médicaments homéopathiques adaptés devant l'animal malade ?

Comparée à la consultation homéopathique d'un humain, la consultation vétérinaire comporte un certain nombre de difficultés et de particularités :

- en effet, l'observation du malade doit démarrer à un certain moment sans remonter à sa naissance ! Observations détaillées, certes, mais attention à ne pas se noyer sous un flot de détails inutiles. Toutes les questions n'aboutissent pas à la prescription de médicaments qui vont tout résoudre ;
- la recherche des modalités réactionnelles de l'animal au cours de sa maladie est souvent difficile : les circonstances, l'historique d'apparition des symptômes sont souvent passés inaperçus, de même que les variations du comportement alimentaire, digestif, urinaire, thermique, etc.

Ces difficultés ne sont pas des obstacles infranchissables à la prescription de l'homéopathie à des porcs. Pour ce faire, nous conseillons de pratiquer de la manière suivante :

- tenir compte des **signes de la maladie**, du diagnostic posé ;
- tenir compte des **signes caractéristiques de la réaction** du ou des malades comparativement au comportement habituel de l'individu ou du groupe.

Au cours des maladies aiguës, d'apparition brutale, les changements seront peu nombreux mais nets, localisés et très importants (voir « Un cas pour s'exercer à la consultation homéopathique » p. 32). Bien identifiés, il faut les garder précieusement, car ce sont eux qui permettront de trouver le ou les médicaments nécessaires à l'animal ou au groupe d'animaux. Par exemple, une truie atteinte de congestion mammaire restera couchée sur le ventre, les oreilles pointées, les yeux un peu exorbités. Ce signe fait penser à une atteinte de la mamelle, améliorée par la pression sur ladite mamelle. Le médicament homéopathique correspondant est BRYONIA. Il sera confirmé par une inspection précise de la mamelle : palpation, couleur, chaleur, douleur, nombre de tétines congestionnées, etc.

Au contraire, au cours d'une maladie chronique, l'ensemble de l'organisme est progressivement touché : les changements, plus nombreux mais aussi plus flous, sont plus difficiles

à identifier. Il convient alors de noter et de ne conserver que les plus nets, les plus sûrs, en évitant toute interprétation anthropomorphique. Le cochon n'est pas un homme à quatre pattes.

Enfin, il faut également tenir compte de la **morphologie** et des **tendances préférentielles à certaines maladies** qui évoquent un type sensible, un médicament constitutionnel ou un mode réactionnel de malade.

À ce titre, observons les porcs charcutiers de la photo 1.3. Certains sont couchés sur l'aire de déjection, le nez vers le trou du bas de la barrière. En général, ces porcs sont de beaux cochons, dotés d'une excellente croissance. D'autres sont couchés sur la paille propre. Aucune trace de déjections n'est visible sur leur corps. Ils ont également bénéficié d'une croissance rapide.



▲ **Photo 1.3** : la répartition des porcs sur l'aire paillée apporte des informations sur le type sensible du malade.

Source : Catherine Cavarait

Les porcs charcutiers couchés sur l'aire de déjection ont une typologie **SULFUR**. Ces animaux aiment manger, ce sont des gloutons. D'ailleurs, cela les rend malades. Une simple diète suffit à rétablir leur équilibre digestif ou respiratoire. Le grand air leur fait du bien. Dans le cas présent, ils s'installent le nez devant un trou de la barrière, à l'air. Ces animaux sont souvent congestionnés. Cette congestion est un signe à retenir pour les repérer lorsqu'ils sont élevés sur caillebotis.

Les porcs charcutiers couchés sur la paille propre ont une typologie **PHOSPHORUS**. Ces animaux ont besoin d'un environnement propre. Ils apprécient la chaleur. Ils sont hypersensibles à leur environnement. Leur sensibilité bactérienne est liée à leur faiblesse hépatique. Chez eux, le poumon est touché d'emblée, avec une toux sèche et douloureuse. La congestion est brutale. Un animal de type **PHOSPHORUS**, en hyperthermie, continue à manger.

Du point de vue homéopathique, **SULFUR** et **PHOSPHORUS** sont des « brûleurs ».

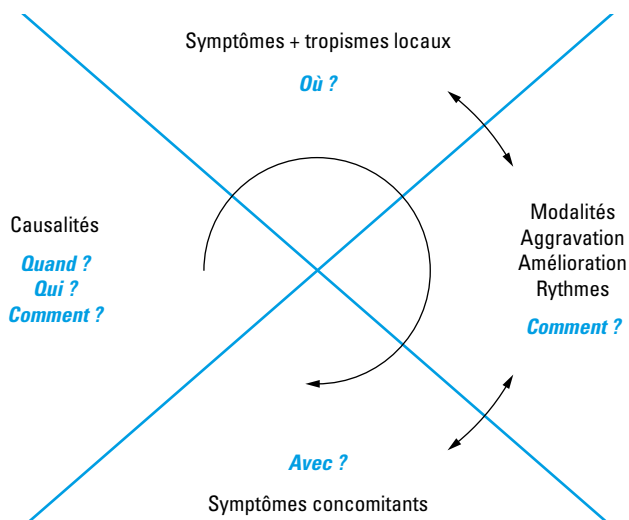
Consultation en pathologie aiguë

On appelle maladie aiguë une affection qui survient brusquement chez un individu en bonne santé, qui a une origine précise, évoluant assez rapidement pour se terminer par une guérison sans séquelle, c'est-à-dire un retour au parfait état d'équilibre antérieur.

Pratiquement, quelles questions poser pour arriver au(x) médicament(s) efficace(s) ? L'investigation comporte deux phases :

- **une phase d'interrogatoire** : enquête sur le début et les conditions d'apparition de la maladie, puis sur les modalités réactionnelles du ou des malades ;
- **une phase d'examen** : recherche de la similitude anatomopathologique, lorsqu'elle existe, afin de pouvoir répondre à la question : existe-t-il une substance capable de provoquer de tels symptômes chez un individu sain ?

Concernant la phase d'interrogatoire, elle consiste en six questions simples, minimales, à savoir par cœur, dont les trois premières occupent le premier temps de réflexion : l'étude des causalités (cf. figure 1.1).



▲ **Figure 1.1** : la croix de Hering. Suivre ce schéma pour trouver les signes utiles chez l'animal à soigner par homéopathie. Il est possible de commencer par n'importe quelle case.

Causalités : Qui ? Quand ? Comment ?

« Qui ? »

Y a-t-il un responsable ? Des examens bactériologiques ont-ils permis d'identifier une bactérie ? Par exemple, la toxine est responsable d'une pathologie. Il existe en homéopathie des médicaments fabriqués à partir de ces responsables : COLIBACILLINUM 5 CH, STREPTOCOCCINUM 5 CH, STAPHYLOCOCCINUM 5 CH, PYROGENIUM 5 CH.

J'écrase mes porcelets

Que dit l'animal ? Que dit l'éleveur ?

La mise bas s'est bien passée, quoiqu'un peu longue ; les porcelets sont nombreux. La truie est couchée, la tête sous l'auge. Elle ne prête pas attention à notre présence, même pas un grognement ou un mouvement d'oreille. Elle ne répond pas, non plus, aux sollicitations de ses porcelets. « Elle s'en fiche de ses porcelets », dit l'éleveur. « Hier, elle s'est couchée d'un coup, sans faire attention. En tout, elle en a écrasé cinq. »

La truie est fatiguée, indifférente à son environnement et à ses porcelets.

Les truies qui ont ce comportement peuvent présenter un prolapsus rectal, une hyperthermie supérieure à 40 °C, des taches brunes sur la peau.

Dans ce genre de situation, intuitivement, les éleveurs sortent ces truies des cases mise bas pour les faire marcher.

Traitement

SEPIA 7 ou 9 CH
CHINA 7 ou 9 CH

2 fois par jour directement dans la gueule, ou dans l'auge, pendant une semaine.

Suites

Dès le deuxième jour de traitement, la truie retrouve un comportement de mère nourricière, mange correctement et semble avoir récupéré complètement de sa fatigue.

Médicaments homéopathiques en lien avec le cas décrit

SEPIA et CHINA sont deux médicaments souvent indiqués chez la truie dans les suites de mise bas.

SEPIA est souvent considéré par les vétérinaires homéopathes comme « **le médicament de la truie** » (cf. « Le point de vue de l'homéopathe »).

Dans la *Matière médicale* :

- sur le plan du comportement, la truie **SEPIA** est caractérisée par l'indifférence affective à l'égard de sa propre portée. Elle est fatiguée. Mais attention, ses réactions peuvent être brusques et violentes. Ici, la truie écrase cinq porcelets ;
- sur le plan local, des taches brunes sont visibles sur la peau, et le prolapsus rectal témoigne de l'atonie des ligaments suspenseurs des organes pelviens.

CHINA voit son indication principale dans la fatigue extrême avec perturbations du métabolisme de l'eau (transpiration, pertes hydriques pendant les mises bas longues, les hémorragies passives, les exercices violents, les fièvres...).

Il permet la relance de l'appétit, il « requinque » !

Il est aussi indiqué dans la *Matière médicale* pour les troubles hépato-digestifs et la fièvre un jour sur deux. Or, l'hyperthermie un jour sur deux est rencontrée chez ce type de truies qui viennent de mettre bas.

Pourquoi est-il important de soigner ce trouble du comportement ?

Ce comportement d'indifférence est lié à une perturbation hormonale qu'il est traditionnellement difficile de soigner et qui impacte de façon importante la productivité de l'élevage.

La transformation des réserves graisseuses et musculaires de la truie en glucose pour produire du lait a lieu dans le foie. Certaines truies allaitantes ont souvent une insuffisance hépatique qui perturbe le démarrage de leur lactation.

Administrés systématiquement après la mise bas, **SEPIA** et **CHINA** permettent aux truies de gérer leur métabolisme hydrique et hormonal et stimulent leur fonctionnement hépatique.

Le point de vue de l'homéopathe

SEPIA est un médicament homéopathique qui convient aux états de dysfonctionnements endocriniens, digestifs et psychiques associés.

De par ses composants, il est considéré comme un « médicament hormone *like* », c'est-à-dire un stimulant physiologique hormonal non spécifique. Le fonctionnement ovarien des truies recevant **SEPIA** à chaque mise bas est stimulé, comme l'atteste l'évolution de leur

fertilité. En effet, il a été observé, dans les élevages qui pratiquent le protocole thérapeutique cité ci-dessus, une absence de baisse de fertilité concomitante de la diminution de la durée du jour.

SEPIA a également une affinité pour le système urogénital. Le donner au moment de la mise bas est un geste utile pour prévenir les infections du tractus urogénital.

Par ailleurs, il stimule le retour veineux, en particulier au niveau de la veine porte, d'où un effet bénéfique pour le foie et donc sur la production de lait.

La modalité symptomatique de SEPIA, signalée dans la *Matière médicale*, est l'amélioration par le mouvement. Ceci est souvent constaté par les éleveurs et justifierait donc cette préconisation systématique chez certaines femelles gestantes indifférentes et fatiguées.

Sur le plan psychologique, l'indifférence et les mouvements d'agressivité peuvent s'expliquer par la fatigue liée au part. C'est pourquoi SEPIA est efficacement complété par CHINA, médicament de fatigue, à ce moment-là, chez les truies manifestant ce comportement. Si la violence et l'énerverment priment, SEPIA sera accompagné de NUX VOMICA.

Magnésium et Sepia

L'encre de seiche contient :

- des éléments minéraux relativement abondants, parmi lesquels ont été mis en évidence du chlorure de sodium, du calcium, du magnésium, de la silice et du cuivre. Le calcium et le magnésium sont liés aux carboxyles de la mélanine. Le cuivre et la silice sont en proportion appréciable ;
- des petites quantités de tyrosine dopa ou hydroxytyrosine, de la taurine ;
- de la sepiamélanine.

Toutes ces substances sont connues pour intervenir dans la production et la libération des catécholamines, y compris l'adrénaline et la noradrénaline.

Ces données expliquent l'intérêt de SEPIA dans la régulation de la sécrétion des neuromédiateurs, du calcium, du magnésium et, d'une manière générale, dans l'activité physiologique des glandes endocrines.

(Référence bibliographique : R. Eckert et *al.*, *Physiologie animale. Mécanismes et adaptations*, De Boeck Université, 1999, p. 288-289).

Les symptômes de déficit en magnésium sont très proches de l'indication de SEPIA :

- le magnésium étant un sédatif nerveux, son déficit se traduit par des signes de nervosité, avec irritabilité, anxiété, hypersensibilité aux bruits et aux agressions extérieures ;
- par ailleurs, la baisse de fabrication d'énergie entraîne des « coups de pompe » et de la fatigue ;

- au niveau cellulaire, le magnésium est nécessaire à la sortie du sodium des cellules et au maintien du potassium à l'intérieur. Ainsi, le déficit ralentit ces échanges, avec tendance pour les cellules à se gorger d'eau, d'où l'observation clinique de rétention d'eau chez des animaux carencés ou épuisés nerveusement.

Ces symptômes sont décrits dans la *Matière médicale* de SEPIA.

Par ailleurs, à ce moment de leur vie, les femelles présentent un métabolisme augmenté en calcium. Or le magnésium entre en compétition d'absorption avec le calcium, évitant que celui-ci se fixe n'importe où, au niveau des reins (calculs), des artères, du cerveau. Les femelles gestantes, parturientes, mais aussi allaitantes ont donc un besoin accru de magnésium. SEPIA permettra à celui-ci d'être correctement absorbé et métabolisé.



▲ **Photo 2.2 bis** : l'homéopathie permet la prise en charge des déviations des comportements maternels des truies ainsi que leur fatigue post partum.

Source : Pascal Xicluna

Truies crasseuses avec un manque de reprise d'état



▲ **Photos 2.4 et 2.4 bis** : des plaques noires ou des taches marron sont visibles sur la ligne dorsale des truies.

Source : Catherine Cavarait



◀ **Photo 2.5** : les truies gestantes sont maigres. Elles reprennent difficilement de l'état après l'allaitement.

Source : Catherine Cavarait

Que dit l'animal ? Que dit l'éleveur ?

Dans cet élevage naisseur engraisseur de 200 truies, en auto-renouvellement, conduit en 7 bandes, avec un sevrage à 28 jours, les truies sont « crasseuses » (plaques noires sur la tête et la ligne dorsale). Ces truies sont régulièrement traitées contre la gale. De l'humidité se voit sous les squames cutanées. Aucun prurit n'est observé. Les truies sympathiques, lentes, reprennent difficilement de l'état après l'allaitement.

En fin de gestation, début de lactation, les truies sont constipées. Elles peuvent le rester pendant 4 jours.

Les mises bas, longues, durent quelquefois 24 heures, sans que cela affecte la viabilité des porcelets. Le passage de l'alimentation gestante à l'alimentation allaitante est difficile, avec des signes d'œdème mammaire et un appétit capricieux.

Les porcelets de cochettes sont fréquemment atteints de diarrhée à 3 jours de vie. Aucun germe pathogène n'est mis en évidence. La réponse à l'administration de colistine est excellente.

Au cours de la lactation, 3 à 4 truies par bande présentent des chaleurs de lactation.

En engraissement, sur les futures cochettes, des défauts d'aplombs, avec des déformations des antérieurs, sont fréquemment notés par l'éleveur.

Le troupeau, plutôt maigre, présente un état d'engraissement hétérogène. Pour 30 à 40 % des truies, la perte d'état est importante en maternité (de plus de 4 points d'épaisseur de lard dorsal), sans lien avec la productivité. 4 à 5 truies sur la bande de 28 truies sont sevrées précocement, du fait de leur amaigrissement excessif.

L'éleveur fabrique son aliment. Les truies sont nourries à la soupe.

Traitement et suites

SILICEA 7 CH

LYCOPODIUM 7 CH

CALCAREA CARBONICA 7 CH

5 ml par truie une fois par jour dans un repas de soupe, pendant un mois (juillet).

Puis 5 ml par jour, 2 jours par semaine, les semaines et les mois suivants.

Deux mois et demi plus tard :

- les truies (toujours sous traitement) ont une belle peau, sans squames. Elles ont changé leur poil. Nous n'observons plus de plaques noires sur la tête ;
- elles reprennent rapidement de l'état, après la sortie de maternité.

La reproduction de fin août, à une période de forte chaleur, s'est très bien passée (30 truies pleines sur 31), alors qu'habituellement les fertilités de fin août-début septembre ne sont pas à ce taux.

Six mois plus tard, une amélioration des aplombs en engraissement est notée.

Cependant, on observe toujours des diarrhées sur les porcelets de cochettes et des truies blanches en gestante.

Médicaments homéopathiques en lien avec le cas décrit

- **SILICEA** : dans la *Matière médicale* de SILICEA sont notés la constipation, les troubles cutanés, les éruptions humides, la fatigue liée à l'allaitement et l'état général déclinant après des vaccinations répétées. Les signes cliniques observés chez les individus sensibles à SILICEA font souvent suite à des carences alimentaires, des troubles de l'assimilation. On voit alors des individus en état de fatigue, de déminéralisation avec défaut d'aplombs et un manque de réactivité vitale. Ce qui est le cas des truies ici.
- **LYCOPODIUM** : la réaction qui gouverne la pathogénésie de ce médicament est le ralentissement métabolique, la chute de performance. L'appétit capricieux à l'arrivée en maternité, l'aggravation par les changements alimentaires et par l'alimentation hyperazotée caractérisent les symptômes digestifs de ces animaux sensibles. La constipation, avec des selles petites et insuffisantes, fait partie du tableau clinique de LYCOPODIUM, de

même que les troubles cutanés (truiies crasseuses sur le corps, la tête) observés ici. LYCOPodium a une action sur la fonction pancréatique, d'où son effet sur la reprise d'état des animaux.

- **CALCAREA CARBONICA** est dit « médicament de constitution ». Il correspond aux animaux lourds, trapus, solides. Il est recommandé non seulement pour améliorer et harmoniser la croissance de ce type d'animaux, mais aussi pour optimiser le métabolisme phosphocalcique des femelles gestantes et allaitantes. Par ailleurs, le comportement placide et lent caractérise les animaux sensibles à **CALCAREA CARBONICA**.

Pourquoi est-il important de soigner ce trouble du comportement ?

La rentabilité de l'élevage est liée à la bonne et saine conduite de la productivité des truies. Cette dernière dépend :

- de la maîtrise de l'amaigrissement des truies en maternité ;
- de leur reprise d'état dans les semaines qui suivent le sevrage.

Le point de vue de l'homéopathe

Le traitement homéopathique ne peut en aucun cas compenser des carences alimentaires. En revanche, il accompagne efficacement la récupération métabolique des truies. Dans le cas présent, les apports de calcium, phosphore, manganèse, magnésium et huile ont été revus.

Du fait de son action positive sur la minéralisation, **SILICEA** constitue, dans la croissance des individus, un complémentaire apprécié de **CALCAREA CARBONICA**. Par ailleurs **SILICEA**, stimulant non spécifique de l'immunité, est un élément intéressant à donner aux jeunes et aux truies performantes fortement sollicitées.

Stramonium

Origine

Datura stramonium, de la famille des Solanacées.

Symptômes, tropismes et modalités

Trouble du comportement : agressivité. L'animal ne supporte ni l'obscurité ni la solitude.

- Aggravation par la lumière vive.
- Amélioration par la lumière douce (des reflets brusques peuvent déclencher des crises d'agressivité).
- Amélioration par la compagnie (PULSATILLA ou SILICEA 9 CH).

Comportement

- Mord violemment dans des crises spontanées.
- Agitation, spasmes, crises générant des fuites, des peurs.
- Crises faisant suite à des suppressions d'excrétions ou des traitements surdosés ou anti-parasitaires.

Applications thérapeutiques pratiques

Agressivités violentes, tics.

Prescription

STRAMONIUM 9 ou 15 CH, quotidiennement.

Complété par SILICEA ou PULSATILLA 9 CH.

STRAMONIUM est présent dans PVB Sédatif nerveux®.

Conseil

Éviter toute provocation.



▲ Photo 4.2 : *Datura Stramonium*

Source : Boiron

L'augmentation des résistances des populations bactériennes aux antibiotiques, le contexte sociétal et le contexte politique sont en faveur d'une réflexion relative à des approches thérapeutiques différentes, complémentaires à l'antibiothérapie. L'homéopathie bénéficie d'une reconnaissance réglementaire européenne. Et les médicaments homéopathiques sont des médicaments dont l'administration aux animaux n'entraîne pas de résidus médicamenteux dans leurs productions.

Ce premier guide, consacré à l'espèce porcine, apporte des réponses essentielles pour la pratique de cette démarche thérapeutique en élevage collectif. L'ouvrage se décline en plusieurs parties :

- ❑ la première rappelle les bases de l'homéopathie et son utilisation en médecine vétérinaire ;
- ❑ la deuxième présente 23 cas cliniques et leurs traitements homéopathiques ;
- ❑ les troisième et quatrième parties s'intéressent à la matière médicale des médicaments d'intérêt en médecine porcine.

*Tour à tour, vétérinaire, formatrice pour adultes, ingénieur formation, journaliste, **Catherine Cavarait** a cultivé, pendant plus de 30 ans, diverses facettes relatives à la prévention des pathologies animales et la formation des éleveurs. En tant que praticien de terrain, elle a développé la thérapeutique homéopathique en élevage industriel de porc.*

*Pratiquant l'homéopathie en santé animale depuis près de 40 ans, **Marie-Noëlle Issautier** est l'auteur de plusieurs ouvrages qui font référence dans ce domaine. Elle enseigne cette thérapeutique dans de nombreuses écoles d'agriculture et d'universités françaises et étrangères.*